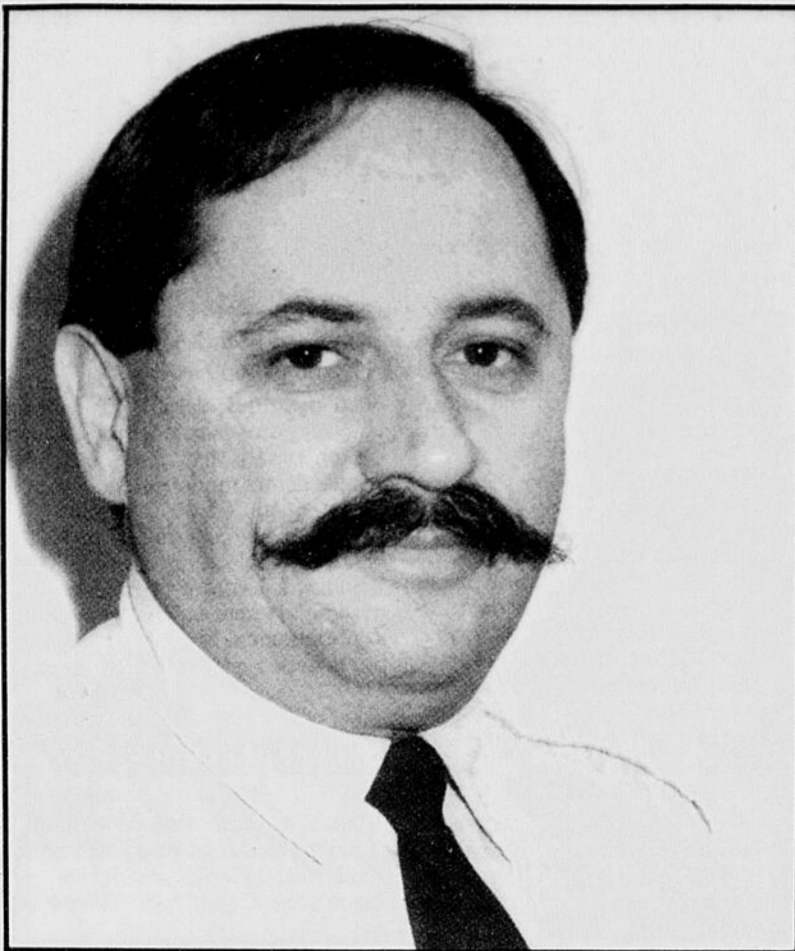


ENTREVUE



Une révision de l'organisation des services de police est essentielle

□ Michel Martin insiste sur le développement des ententes intermunicipales

Denis DUFRESNE Sherbrooke

L'Association des policiers de Sherbrooke endosse sans réserve la position de la Fédération des policiers du Québec contre le projet de loi 74, sur la révision du régime d'arbitrage pour les conventions collectives, et pense que la réduction des coûts passe par les ententes de service et les regroupements.

Michel Martin, président de l'Association des policiers de Sherbrooke, soutient que la grève chez les policiers est un non-sens. «Nous sommes un service essentiel», dit-il.

Un système équitable

«On trouve que le système d'arbitrage — obligatoire lorsque les négociations échouent — est le plus équitable pour les deux parties», fait valoir le président de l'Association des policiers de Sherbrooke, Michel Martin.

Ce dernier cite le président de la Fédération des policiers du Québec, Jean-Guy Roch, selon lequel «plus de 91 pour cent des conventions ont été réglées sans aller en arbitrage au cours des dix dernières années».

«L'Union des municipalités du Québec (UMQ) et certains élus municipaux, avec la complaisance du gouvernement, voudraient modifier à leur avantage un régime de négociation qui a fait ses preuves, pensant de la sorte réduire les coûts. Le problème n'est pas là, il vient d'une organisation inefficace des services de police que plusieurs municipalités se refusent à changer», dit M. Roch dans un communiqué de presse émis en début de semaine.

Michel Martin souligne que «certains vont dire qu'à Sherbrooke on a été 17 ans en arbitrage, mais à l'automne 1992 on a réglé (par la voie de la négociation) une entente de trois ans».

Les policiers de Sherbrooke ont obtenu une augmentation de 5 pour cent le 31 décembre dernier, suivie d'une autre de 2 pour cent le

lendemain 1er janvier 1993. Ils recevront une hausse de 1 pour cent le 1er septembre prochain, avant d'avoir à compter de 1994 la parité avec leurs collègues de Montréal pour le salaire de base.

La grève: un non-sens

Michel Martin soutient que le retour du droit de grève chez les policiers est un non-sens.

«Nous sommes un service essentiel, avec le droit de grève on va se ramasser en piquetage durant nos congés. Et si on coupe le service de moitié, les gens vont se demander pourquoi on a besoin de tant de policiers», déclare M. Martin.

Le projet de loi 74, dont l'étude a débuté cette semaine en commission parlementaire, vise entre autres à obliger les arbitres à tenir compte des salaires versés dans les régions et des conditions offertes aux autres salariés des municipalités concernées par les négociations.

L'UMQ reproche au système d'arbitrage actuel de ne pas considérer la capacité de payer des villes et de tendre à uniformiser les conditions salariales des policiers et pompiers.

Mauvaise organisation

L'Association des policiers de Sherbrooke, à l'instar de la Fédération, prône une réorganisation des services de police au Québec.

Aussi, appuie-t-elle les ententes entre Sherbrooke et la banlieue pour le service de police et pense

même que les municipalités doivent aller plus loin.

«Ça pourrait être plus que ça, pas juste la police, mais la voirie aussi. On est rendu avec une escouade tactique, pourquoi ne pourrait-elle pas servir à Rock Forest ou ailleurs?», demande M. Martin.

Selon la Fédération, les regroupements, fusions et ententes de service «permettraient d'avoir en région une organisation plus rationnelle, à un coût raisonnable».

L'organisme signale d'autre part que la part des budgets municipaux consacrée aux services de police se maintient à 12 pour cent depuis 20 ans.

Selon la Fédération, les policiers municipaux coûtent beaucoup moins chers aux contribuables et ont une charge de travail supérieure à leurs collègues de la Sûreté du Québec (SQ) ou de la Communauté urbaine de Montréal (CUM).

Citant des données du ministère de la Sécurité publique, la Fédération affirme que les policiers municipaux coûtent 119 \$ par capita, contre 209 \$ à la CUM et 275 \$ à la SQ.

De plus, dit Michel Martin, 61 pour cent du travail policier en Estrie (excluant les infractions pour le stationnement) est effectué par des policiers municipaux, contre 39 pour cent par la SQ.

«Si on tient compte du stationnement, on passe respectivement à 75 et 25 pour cent», souligne-t-il.

Même son de cloche au sein des corps policiers des Bois-Francs

Pierre MAILHOT Arthabaska

Dans la foulée de la manifestation des policiers contre le projet de loi 74, les porte-parole syndicaux des policiers de Victoriaville et d'Arthabaska répètent aussi leur désaccord face à cette éventuelle législation.

Le porte-parole syndical des policiers de Victoriaville, Yves Boucher, considère la lutte ardue dans ce dossier soumis par l'Union des municipalités du Québec au ministre Claude Ryan de la Sécurité pu-

blique. Il déplore notamment que les syndicats de policiers ne pourraient plus se comparer entre eux au moment des négociations avec le projet de loi.

Le porte-parole syndical des policiers d'Arthabaska, Michel Gagnon, signale pour sa part qu'il ne devrait pas y avoir de disparités entre les corps policiers au Québec.

«Pour nous, un policier, c'est un policier au même titre qu'une infirmière. Nous avons les mêmes critères d'embauche, les mêmes formations et nous appliquons les mêmes lois», a-t-il signalé.

Tout comme la Fédération des policiers du Québec, les deux policiers considèrent que le gouvernement sauverait beaucoup d'argent en mettant fin au chevauchement et au dédoublement au niveau des corps de police.

Ils ont également mentionné que des policiers dans certains corps municipaux agissent aussi comme pompier.

Pour eux, la solution rêvée dans ce débat qui n'a pas fini de faire couler de l'encre serait que le ministère de la Sécurité publique fixe le salaire du policier.

Clark se retire de la politique

Sylvia STROJEK Calgary (PC)

L'ancien premier ministre et ministre des Affaires constitutionnelles Joe Clark a peut-être annoncé son départ de la politique fédérale, mais il a aussi indiqué qu'il va continuer à satisfaire la passion de sa vie, le Canada.

«Est-ce que mon départ de la vie publique m'empêche de m'impliquer dans les dossiers qui m'intéressent?», méditait le ministre, samedi, après avoir annoncé qu'il ne se représentera pas aux prochaines élections. «Sans aucun doute cela réduit ma contribution, mais ça ne m'exclut pas.»

«En fait, cela pourrait me donner certaines possibilités qui m'étaient refusées en tant que ministre au Parlement.»

M. Clark, qui est âgé de 53 ans, demeurera ministre des Affaires constitutionnelles et député de Yellowhead en Alberta jusqu'aux prochaines élections, prévues pour l'automne prochain.

Il a déclaré que sa priorité, au cours des derniers mois de son mandat, consistera à contribuer à la réélection du Parti conservateur. Il aimerait ensuite écrire, enseigner ou s'occuper d'affaires commerciales ou internationales. Mais il a ajouté que son pays l'intéressera et le préoccupera toujours.

«Quiconque a été aussi privilégié que je l'ai été devient obligé envers la population canadienne. La responsabilité de déterminer l'avenir du pays incombe à un plus grand nombre de Canadiens que ceux qui sont élus. J'ai l'intention de continuer à jouer un rôle aussi actif que possible.»

Des leçons

M. Clark a été peu occupé depuis l'échec de l'accord de Charlottetown lors du référendum du 26 octobre. Il a de nouveau admis samedi que les résultats l'avaient profondément ébranlés et conséquemment, il avait adopté une attitude discrète aux Communes.



Joe Clark

Mais il a aussi tiré quelques leçons du référendum, leçons qu'il souhaiterait pouvoir appliquer au cours des derniers mois de sa vie de politicien.

«Je ne crois pas que nous connaissions suffisamment l'histoire de notre pays, je ne pense pas que nous connaissions suffisamment nos voisins et nous-mêmes. Je pense que nous pouvons faire quelque chose à ce sujet.»

«Cela m'inquiète que les Canadiens tiennent le pays pour acquis. Notre pays est extraordinairement chanceux, mais nous ne pouvons pas présumer que notre chance va durer éternellement. Je veux m'assurer que cela soit compris.»

«Je veux tirer avantage de ce qui constitue d'après moi un nouveau potentiel pour le patriotisme dans notre pays. Je ne pense pas que ce potentiel était aussi fort par le passé. Il est important de prendre certaines mesures pour tenter de le promouvoir à court terme.»

Le patriotisme de Joe Clark n'a

jamais été mis en doute au cours de sa tumultueuse carrière politique de 21 ans, incluant un bref passage de neuf mois comme premier ministre et sept années orageuses à la tête des Conservateurs.

Lorsque le député d'arrière-banc est devenu chef du parti en 1976, ce compromis en a surpris plusieurs. Il est devenu le plus jeune premier ministre canadien en 1979, mais son gouvernement minoritaire a été défait lors d'un vote de blâme, et trois ans plus tard, Brian Mulroney lui a ravi la direction du parti.

Cependant, M. Clark n'a jamais démontré son amertume, servant avec loyauté le premier ministre depuis que les conservateurs ont été portés au pouvoir en 1984. Il a détenu le portefeuille des Affaires extérieures pour la majorité des années suivantes, avant d'aborder le dossier miné des Affaires constitutionnelles il y a deux ans.

Son dur labeur et son fair play au cours des mois intensifs de négociations ont contribué à développer un profond respect pour l'homme.

Concert d'éloges

Après l'annonce de son retrait de la vie politique, les politiciens à travers le pays n'ont pas tardé à faire l'éloge de son intégrité et de son engagement. Le premier ministre Mulroney a souligné son «apport significatif au bien-être des affaires canadiennes et internationales».

Le chef du Reform Party Preston Manning a lui aussi offert ses meilleurs vœux à M. Clark, même si les deux hommes se sont souvent affrontés pendant le débat référendaire.

M. Clark a reconnu avoir quelques regrets et choisirait de faire certaines choses différemment s'il en avait la possibilité. Mais il n'a pas voulu préciser de quoi il s'agissait.

Et lorsqu'on lui demande comment il souhaiterait être jugé, M. Clark réplique avec simplicité: «Honnêtement».

VOTRE DERNIÈRE CHANCE!

5 DERNIERS JOURS!

Les concessionnaires ACURA ont 297 modèles 1992 en stock. Ils sont prêts à TOUT, TOUT, TOUT pour baisser leur inventaire. PROFITEZ-EN pour vous procurer l'ACURA de vos rêves, au prix dont vous rêviez.



INTEGRA 92 à partir de
13 995\$

*Taxes en sus, transport 350 \$. Modèle DA 934 N



VIGOR 92 à partir de
23 995\$

*Taxes en sus, transport 380 \$. Modèle CC 254 N



LEGEND 92 à partir de
34 995\$

*Taxes en sus, transport 395 \$. Modèle KA 765 N

PLAN D'ASSISTANCE ROUTIÈRE ACURA PLUS + ACURA PLUS GRATUIT

1 CHANCE SUR 717 DE GAGNER VOTRE ACURA

Pendant la promotion «La Chance de votre vie», chaque acheteur d'ACURA court la chance de gagner un montant équivalent au prix de son achat. Le tirage aura lieu le 10 mars 1993, au Salon de l'Auto de Québec. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Le gagnant devra répondre correctement à une question d'habileté.

ACURA
LES CONCESSIONNAIRES
FIABLES



PRECISION
ACURA
SHERBROOKE

4900, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 564-564-8909

Un professeur d'anglais à la tête du parti Égalité

Jean-François GAZAILLE Montréal (PC)

Keith Henderson, 47 ans, professeur d'anglais au collège Vanier, a été élu, hier, chef du Parti Égalité. Environ 150 délégués ont participé au congrès au leadership de cette formation politique qui se tenait hier après-midi dans un gymnase du centre communautaire Monkland, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal.

M. Henderson a recueilli 74 voix contre 65 pour son adversaire, Gilles Pepin, un comptable de 41 ans. Celui-ci n'a pas caché son amertume en apprenant le résultat du scrutin.

Pour un Québec bilingue
Le nouveau chef, farouche dé-

fenseur d'un Québec bilingue, entend s'appuyer sur le même programme qui a rendu le PÉ si populaire auprès de l'électorat du West Island: promotion des droits individuels, abolition de la loi 178 et de la clause dérogatoire.

Partisan du libre choix en matière de langues, tout comme son adversaire, il a précisé qu'il voulait que les francophones aient le même privilège que les anglophones, soit celui d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix.

Il a soutenu que son parti proposait une vision différente du Québec et du Canada et qu'il était le seul à prôner le fédéralisme dans la province.

Il en a fait rêver plusieurs lorsqu'à la fin du discours qu'il a prononcé après sa victoire, il a lancé en

anglais: «Si Jean Chrétien peut devenir premier ministre du Canada, je peux devenir premier ministre du Québec.»

«Je rêve, a-t-il ajouté, enthousiaste, du jour où on sortira mon drapeau d'un tiroir secret de l'Assemblée nationale.»

Pépin amer

Par ailleurs, malgré sa maîtrise impeccable de la langue de Shakespeare et son adhésion sans équivoque au credo du PÉ, Gilles Pepin n'a pas réussi à prouver aux délégués qu'il leur fallait, selon lui, «un Canadien français pour aller chercher le vote francophone» afin de «sortir le PÉ du West Island».

A un délégué qui lui demandait comment le PÉ allait s'y prendre pour donner un coup de pouce à l'économie, M. Pepin a répondu

qu'il fallait s'occuper des «vaches sacrées» comme Hydro-Québec, la Caisse de dépôt et Desjardins qui sont, selon lui, «des instruments aux mains des indépendantistes».

Gilles Pepin compte toutefois poursuivre son travail au sein du Parti Égalité et entend même se porter candidat aux prochaines élections provinciales. «Je ne peux pas vous dire où mais ça sera dans la région de Montréal», a-t-il admis d'un ton sec.

Libman veut continuer

Par ailleurs, l'ex-chef, Robert Libman, a assuré les citoyens de sa circonscription qu'il allait continuer de défendre leurs intérêts à l'Assemblée nationale.

Félicitant le choix des délégués, il a enjoint Keith Henderson de démontrer aux Québécois que le PÉ est ouvert à tous et «non pas exclusif».

M. Libman a prévenu que si Robert Bourassa ne tenait pas compte des demandes faites par les minorités, il allait le payer cher aux élections.

«Les minorités doivent être partie intégrante de la société québécoise, a-t-il lancé. Mais elles doivent s'impliquer dans tous les dé-



Le nouveau chef du Parti Égalité, Keith Henderson (à gauche), reçoit l'accolade du député Gordon Atkinson à la suite de son élection.

bats sociaux, pas seulement dans le débat linguistique.»

Jeunes peu nombreux

Les jeunes représentaient une faible proportion des délégués qui assistaient au congrès à la chefferie du PÉ. Peu d'entre eux ont d'ailleurs pris part à la période de questions qui a précédé le vote.

Mais cela semblait être à l'image du parti qui compte 200 jeunes sur

3000 membres, selon Carole Benchaya, porte-parole d'un groupe qui cherche à mettre sur pied une espèce de «commission jeunesse» à l'intérieur du PÉ.

Ils sont du reste un peu déçus du résultat de l'élection, concède Mme Benchaya, car la plupart des «jeunes» appuyaient Gilles Pepin. Mais ça ne les empêchera pas de collaborer avec Keith Henderson.

Masse fustige les médias anglophones

Thetford Mines (PC)

«La presse anglophone est beaucoup plus critique envers les ministres fédéraux du Québec que les médias francophones le sont à l'endroit des ministres anglophones. Il

y a deux poids, deux mesures», a déclaré hier, le député et ex-ministre Marcel Masse, qui préfère rester muet quant à son avenir professionnel.

M. Masse, à qui une centaine de personnes ont rendu hommage à

l'occasion d'un «brunch d'adieu», a illustré cette constatation en prenant l'exemple de son ancien collègue John Crosbie, de Terre-Neuve.

Lorsque celui-ci accorde un contrat ou une généreuse subvention à sa province, tout le monde considère qu'il défend les intérêts de ses commettants. Lorsqu'un ministre francophone fait la même chose pour le Québec, les médias de langue anglaise crient au scandale, au favoritisme, a expliqué M. Masse.

Pourquoi? «Je n'ai pas de réponse. Il en a toujours été ainsi», laisse tomber l'homme politique qui a profité du remaniement ministériel du mois dernier pour abandonner son portefeuille de la Défense nationale tout en continuant, pour l'instant, à assumer ses fonctions de député de Frontenac.

Un ministre du Québec, dit-il, hérite d'une double responsabilité. «D'une part il doit servir l'ensemble des intérêts canadiens, d'autre part il doit répondre de ses actions envers le Québec et la francophonie.»

Marcel Masse a refusé de dire si le premier ministre Brian Mulroney lui réserve un poste dans la haute fonction publique ou s'il se tournera vers le secteur privé.

La SSJB s'en prend aux gestes d'Alliance-Québec

Montréal (PC)

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par la voix de son président général Jean Dorion, a prié hier matin Alliance-Québec et un groupe d'autres organismes anglophones de mettre fin à leurs pressions visant à empêcher un francophone d'accéder au poste de directrice générale adjointe au secteur anglais de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Jean Dorion a déploré que le Conseil des commissaires de la CÉCM ait tenu compte de ces pressions, lors de sa séance de mercredi dernier, en reportant la décision de nommer à ce poste madame Jocelyne Bergeron.

Madame Bergeron, qui est totalement bilingue, avait été choisie unanimement par le comité de sélection, devant largement cinq concurrents masculins.

«Avec le geste d'Alliance-Québec, on se croirait revenu trente ans en arrière, à l'époque où il fallait être canadien français et catholique pour être membre d'une caisse populaire et où l'université McGill annonçait, dans son annuaire de 1962, des bourses d'études offertes «aux sujets britanniques de race blanche» a rappelé Jean Dorion.

«Nous avons tous évolué, heureusement, a-t-il poursuivi, l'origine ethnique et la langue maternelle ne sont plus invoquées pour bloquer l'accès de quiconque aux plus hautes fonctions.»

6 JOURS SEULEMENT

du 22 au 27 février 1993

«On peinture grand avec Peintures et spécialités universelle»

Scellant latex très opaque (6807) Format géant de 18,9 litres

Latex mat (263-01) (blanc seulement)

39.95\$*

*Jusqu'à épuisement des stocks



Latex semi-lustré lavable (266-01)

Format géant de 18,9 litres (blanc seulement)

59.95\$*



POLYUR MC 55

4 litres

30.95\$*



UN MAÎTRE À VOTRE SERVICE!

2265, rue King Ouest
Les Promenades King
(819) 569-7432 • (819) 569-7433

Nutri/Système[™] présente une toute nouvelle politique de prix!



AVANT

9 \$

Frais de programme par semaine

DERNIÈRE SEMAINE!



APRÈS

Angela Long, cliente de Nutri/Système, a perdu 36 livres!

Il y a du NOUVEAU chez NUTRI/SYSTÈME[™]... le NOUVEAU programme CINQ/DEUX[™], de NOUVEAUX aliments délicieux et bien plus encore!

nutri/système[™]
cliniques minceur

APPELEZ DÈS AUJOURD'HUI!

564-0878

31, 10e Avenue Nord
Sherbrooke

Les aliments Nutri/Système sont en sus. Dans les centres participants. L'offre expire le 26 février 1993.

Si vous croyez que vous gagnez en misant sur un as, alors vous avez intérêt à regarder de près le Fonds hypothécaire le plus performant* des Fonds .



Ce Fonds dont la cote de crédit est «AAA»** pourrait s'avérer votre meilleur choix comme option de placement REER. De plus, notre programme de cotisation automatique facilite votre investissement dès le départ. Passez nous voir.

LES FONDS  PEUVENT VOUS AIDER À RÉALISER VOS RÊVES.

Le prospectus simplifié est une source de renseignements importants au sujet des Fonds . Obtenez-en un exemplaire à une succursale de la Banque de Montréal et lisez-le attentivement avant d'investir un montant dans un Fonds. La valeur des unités, les taux de rendement et les rendements sur investissement peuvent fluctuer.

*Nouveaux taux de rendement au 31 janvier 1993. Fonds hypothécaire de la première canadienne.

**Rendement total: 1 an: 8,2%; 3 ans: 12,6%; 5 ans: 11,5%; 10 ans: 11,4%; 15 ans: 11,4%. Le taux de rendement donné correspond au rendement historique total composé annuellement incluant les variations de la valeur des unités et le réinvestissement de tous les placements mais excluant tous les frais facultatifs payables directement par les titulaires d'unités jusqu'au 31 janvier 1993. Le rendement passé n'est pas nécessairement un indicatif du rendement futur.

**Société canadienne d'évaluation du crédit, février 1992. [™]Marque déposée de la Société de gestion de placements Banque de Montréal Limitée.

SOCIÉTÉ DE GESTION DE PLACEMENTS
BANQUE DE MONTRÉAL
LIMITÉE

Vivre

La garde en milieu familial: pour une transition sans à-coup

Gilles DALLAIRE Canton de Magog

«Par qui allons-nous faire garder Francesca et Niko?»

Cette question a commencé à trotter dans la tête de François Lambert et de son épouse bien avant que des horaires de travail peu flexibles n'obligent ce jeune couple de la région de Magog à se séparer de sa fillette de trois ans et de son garçonnet de 15 mois pendant la journée.

Trouver le bon milieu

La réponse n'est pas venue tout de suite. François Lambert et son épouse avaient leur petite idée du milieu de garde qu'ils souhaitaient pour leurs enfants: un milieu chaleureux où ils seraient en sécurité, où ils seraient en contact avec des enfants de leur âge, où ils se sentiraient aimés, où ils pourraient tour à tour jouer et apprendre, en un mot, se sentir chez eux ou presque à une autre adresse.

Ils savaient que la chaleur, la sécurité, l'amour, Francesca et Niko pourraient les trouver presque à coup sûr autant auprès d'une femme, jeune ou moins jeune, qui garde des enfants pour meubler sa solitude ou rencontrer ses fins de mois que dans une garderie publique. Ils n'avaient de préjugés ni contre l'une ni contre l'autre, pas plus qu'ils n'en ont maintenant. Et avant de regarder ailleurs, ils ont pesé avec soin les avantages et les désavantages de la garderie clandestine, de la garde au noir, comme on dit avec pudeur, et de la garderie publique.

Se sentir chez eux

S'ils ont porté leur choix sur la garde en milieu familial, c'est parce qu'ils croyaient que Francesca et Niko ne les regardent pas s'éloigner avec de la tristesse ou des reproches dans les yeux quand, le matin, ils leur diraient au revoir.

Sans être impatientes de les voir partir, les deux bambins ne cherchent pas à les retenir quand ils les emmènent chez Josée Hébert car sa maison, c'est leur maison à une autre adresse. Il leur tarde de retrouver Maude et Audrey, des jumelles

qui ont presque le même âge que Francesca, et Francis qui ne fait encore beaucoup de bruit car il n'a que cinq mois.

«Ce n'est pas mépris pour la garde au noir ou pour la garde en garderie que nous avons choisi la garde en milieu familial. Elle offre exactement ce que nous recherchons pour nos enfants: un milieu qui les prépare lentement et sans à-coups à entrer dans la société qu'est l'école, où il y a de l'intimité, de la vie et de la discipline mais aussi de la flexibilité», explique François Lambert.

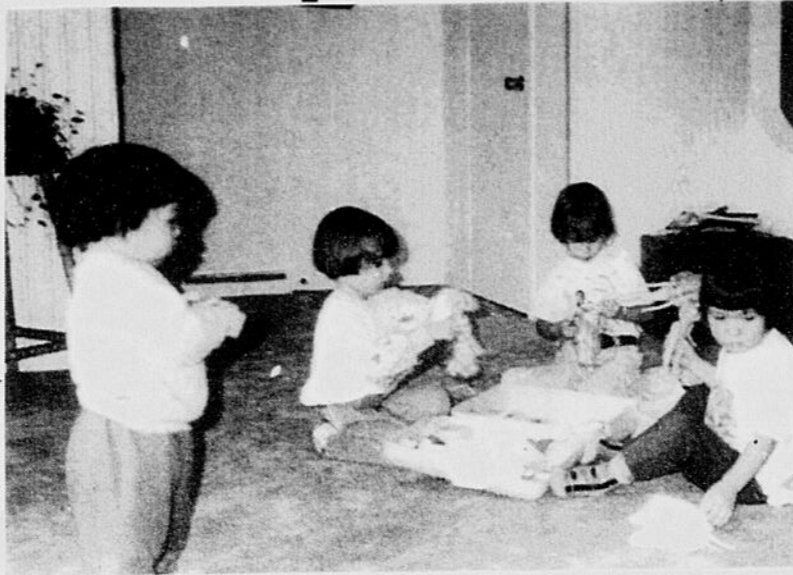
Il souligne que connaît Audrey, Maude et Francis et partage leurs jeux, leurs joies et leurs peines a donné un nouveau centre d'intérêt à Francesca et à Niko.

Grâce à L'Enfant-Do

Si Francesca, Niko, Audrey, Maude et Francis sont maintenant ensemble de 8 h 30 à 16 h, parfois plus tard, cinq jours sur sept, ce n'est pas par hasard. Ils ont été mis en contact par l'agence de garde L'Enfant-Do.

Implantée à Magog l'année dernière, cette agence, reconnue par l'Office des services de garde à l'enfance, a pour mission de mettre en contact des parents qui désirent faire garder leur enfants en milieu familial et des parents prêts à garder des enfants chez eux. Elle dessert la municipalité régionale de comté de Memphrémagog et est autorisée à recruter suffisamment de familles pour assurer la garde de 150 enfants âgés de moins d'un an à 12 ans, les enfants de ces familles compris.

«Nous ne suggérons pas un jumelage à l'aveuglette. Nous visitons la maison de la famille qui offre de garder des enfants sous son toit pour nous assurer de la conformité de la maison aux exigences de l'Office des services de garde à l'enfance. Si cette évaluation démontre que la maison satisfait à ces exigences, nous rencontrons la personne qui offre ses services pour évaluer ses valeurs éducatives. Si l'évaluation globale est positive, cette personne est autorisée à garder jusqu'à six enfants, y compris les siens. Il ne doit toutefois pas y



Niko, Francesca, Audrey et Maude jouent ensemble comme s'ils vivaient sous le même toit depuis toujours.

avoir plus de deux poupons parmi ces six enfants», révèle la coordonnatrice de l'agence, Louise Ménard.

Vient ensuite l'étape du jumelage de la famille désireuse de faire partie du réseau de garde en milieu familial et de la famille qui désire faire garder ses enfants dans ce milieu.

Accompagnement

L'agence de garde L'Enfant-Do, qui fait présentement face à une forte demande de garde en milieu

familial et qui aimerait bien recruter 40 familles prêtes à offrir ce service rémunéré et capables de le faire, ne laisse pas les familles en plan une fois qu'elles ont été jumelées.

«Nous les visitons régulièrement afin de nous assurer que tout va bien et que le programme éducatif proposé par la famille de garde et accepté par la famille qui lui confie ses enfants est suivi. Une conseillère pédagogique peut prêter main forte si besoin est et un service de médiation peut intervenir en cas de conflit», révèle Louise Ménard.

LE MONDE SCOLAIRE

• Écologie, environnement

Sherbrooke (MR) — Du 22 au 26 février, les groupes écologiques Uni-Vert de l'Université de Sherbrooke et le MECS du Collège de Sherbrooke présentent, comme plus de 45 groupes d'Environnement JEUnesse du Québec, la semaine pour une gestion écologique des déchets. C'est sous le thème «Une mine d'ORT dur dans nos ordures» que les groupes veulent sensibiliser les gens aux problèmes créés par les déchets et aux solutions afin de corriger cette situation. Des stands d'information

montés à l'Université ainsi qu'au Collège traiteront de différents sujets comme les 3R, les sites d'enfouissement, l'incinération et le compostage.

• Informations à Le Ber

Il y a ce soir, à l'auditorium de l'école Le Ber, à 19h30, une séance d'information pour les parents des élèves de 3e et de 4e secondaire au sujet des choix de cours. Pour de plus amples renseignements, on peut communiquer avec M. Luc Marquis en téléphonant à l'école.

CARNETS COMMUNAUTAIRES

Récupérons, bricolons

Le regroupement Mères actives tiendra une activité ayant pour thème «Récupérons, bricolons» le samedi 27 février, de 9h à 11h, à l'Hôtel de ville de Bromptonville, 133, rue Laval. Cette rencontre a pour but de permettre au parent de bricoler avec son enfant âgé entre 3 et 6 ans.

Atelier du Centre de santé des femmes

Le Centre de santé des femmes de Sherbrooke offre un atelier intitulé «Auto-examen des seins» les 10 et 17 mars. Inscription: 564-7885.

La fraternité eucharistique

Il y aura rencontre de la fraternité eucharistique le mardi 23 février, à 13h30, chez les Servantes du Saint-Sacrement, 580, rue Dufferin, à Sherbrooke.

Rencontre de la Ligue La Leche

La Ligue La Leche tiendra une rencontre intitulée «La naissance de votre bébé et ses premières semaines de vie» le mardi 23 février, à 13h30, au 70, 7e Avenue sud, à Sherbrooke.

Parentraide Sherbrooke

Le groupe Parentraide Sherbrooke, ressource permettant aux parents d'échanger entre eux et avec une personne-ressource des difficultés qu'ils vivent à remplir ce rôle de façon satisfaisante, tiendra une soirée d'information le mardi 23 février, à 19h30, au 903, rue Conseil, à Sherbrooke.

L'aide à l'emploi

Contact, en collaboration avec le Centre d'emploi d'East Angus, tiendra une séance d'information sur l'aide à l'emploi dans la région, le vendredi 26 février, à 9h30, au CLSC, 149, rue Kennedy, à East Angus.

La Rose des vents de l'Estrie

Les Soins palliatifs la Rose des vents de l'Estrie, en collaboration avec les clubs d'âge d'or de Sherbrooke, tiendra un souper suivi d'une soirée dansante le dimanche 28 février, de 17h à 23h, à l'école Ste-Famille, coin 8e Avenue et Papi-neau, à Sherbrooke.

Certificat d'éthique

Dans le cadre des activités pédagogiques du Certificat d'éthique, il y aura rencontre le jeudi 25 février, à compter de 19h, au local A3-113 de la Faculté des lettres et sciences humaines.

Service d'impôt bénévole à Windsor

Le Centre d'Action bénévole de Windsor offre à nouveau cette année un service d'impôt bénévole et gratuit pour les personnes et les familles à faible revenu de Windsor et la région. Six cliniques d'impôt auront lieu les mardis et jeudis après-midi 23 et 25 février, 2, 4, 9 et 11 mars, de 13h30 à 16h30, au Centre communautaire René-Lévesque, rue Saint-Georges, à Windsor.

Séparations anonymes

Séparations anonymes soulignera son 6è anniversaire de fondation le mercredi 24 février, à 20h, au Centre communautaire St-Pierre, 575, Saint-Alfred, à Drummondville.

Parents et amis des malades mentaux

L'Association des parents et amis des malades mentaux de l'Estrie organise une rencontre d'échange et d'information le mercredi 24 février, à 19h30, à la salle 53-284 du pavillon 2 du Collège de Sherbrooke, 375, rue Parc. «L'hébergement des personnes atteintes de maladie mentale», tel sera le thème abordé lors de cette réunion.

Assemblée du comité FNACA

Le comité F.N.A.C.A. Canada tiendra son assemblée générale le dimanche 7 mars, à 11h, au 429, Avenue Viger, Montréal.

Amour... et force de guérison

L'organisme Amour et paix organise une conférence intitulée «Amour: énergie vitale et force de guérison» le jeudi 25 février, à 19h30, à la Bibliothèque municipale, 420, rue Marquette (salle 3), à Sherbrooke.

Journée diocésaine des femmes en Église

La 6è Journée diocésaine des femmes en Église se déroulera le samedi 27 février, à compter de 8h30, au Collège Mont Notre-Dame, 114, rue Cathédrale, à Sherbrooke. La rencontre est intitulée: «De l'isolement à la solidarité... signe des temps!»

Accidentés cérébro-vasculaires

L'Association des accidentés cérébro-vasculaires et traumatisés crâniens de l'Estrie tiendra une rencontre du groupe de support et d'entraide pour les personnes victimes le mardi 23 février, de 19h à 21h, au local 0207 du Centre hospitalier d'Yvesville, 1036, Belvédère sud, à Sherbrooke.

Maxima:

- Moteur V6 de 3 litres développant 160 chevaux
- Coussin gonflable côté conducteur
- Boîte automatique 4 rapports à surmultipliée
- Barres stabilisatrices à l'avant et à l'arrière
- Freins à disque aux 4 roues (ventilé à l'avant)
- Dispositif antivol
- Entrée sans clé à code numérique
- Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande électrique
- Colonne de direction inclinable et régulateur de vitesse
- Stéréo cassette MA/MF avec dispositif Dolby à 4 haut-parleurs
- Climatatisation sans CFC avec contrôle automatique de la température
- Sièges avant à 4 réglages électriques
- Lève-glaces et verrouillage des portes électriques
- Assistance dépannage 24 heures
- Service de planification de voyages
- La meilleure garantie de l'industrie selon le CAA-Québec



Maxima GXE 1993

Votre très sympathique concessionnaire



Offre spéciale de location
399\$*
par mois

SHERBROOKE NISSAN - 4280, boul. Bourque, Rock Forest - 823-8008
NISSAN MAGOG - 427, boul. Bourque, Omerville - 823-8145

Les gens avisés lisent toujours le petit caractère et bouclent leur ceinture de sécurité.
*Taxes en sus. Bail de 48 mois pour une Maxima GXE 1993. Versement initial de 2 695 \$ requis, transport et préparation inclus, taxes en sus. Un dépôt de sécurité remboursable de 475 \$ est exigé à la livraison du véhicule avec le premier paiement mensuel. Limite de 96 000 km. Frais de 0,07 \$ du kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit par NCFI. Cette offre, en vigueur pour une période limitée, n'est jumelable à aucune autre offre. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Arts et spectacles

Une vie simple au-delà du succès pour Marina Orsini

«On est très fier du résultat et du travail qu'on a fait», dit-elle au sujet de la série «Shehaweh» qui prendra bientôt l'affiche

Grand-Mère (PC)

Après l'immense succès du téléroman «Les Filles de Caleb», dans laquelle elle incarnait Émilie, Marina Orsini est maintenant anxieuse de connaître quel accueil le public réservera à la nouvelle mini-série «Shehaweh», dans laquelle elle interprète cette fois le rôle d'une amérindienne.

«Ce n'est jamais gagné d'avance, avoue-t-elle, mais en même temps, on est très fier du résultat et du travail qu'on a fait. On se sent gagnant.»

Le personnage de «Shehaweh» qu'elle interprète dans cette nouvelle émission qui sera diffusée à compter du 9 mars sur les ondes de Radio-Canada est bien différent de celui d'Émilie. «Et en plus, ajoute Marina Orsini, ça ne ressemble à rien de ce que j'ai fait jusqu'à maintenant.»



Par-delà les succès qui jalonnent sa carrière d'actrice, Marina Orsini pose un regard lucide sur les joies et les épreuves qui forment chaque être humain.

La mini-série — qui compte cinq épisodes d'une heure — raconte l'histoire de cette jeune amérindienne et se déroule à la fin du 17^{ème} siècle. «Au début, elle a 13 ans et elle est enlevée par une autre tribu indienne, puis par des Blancs. Elle est incarcérée et violée. Son but dans la vie est de retourner dans son village, avec son peuple qu'elle n'a jamais revu. Le message de «Shehaweh», c'est une femme qui est à la recherche de ses racines, d'une paix intérieure, et qui a un message de paix pour tous les peuples», explique Marina Orsini.

Au-delà du succès, une vie simple

Mais une carrière qui va de succès en succès n'empêche pas Marina Orsini de mener une vie empreinte de simplicité et animée d'une grande vitalité avec son conjoint Robert Patenaude, entre autres, qu'elle accompagne aujourd'hui dans sa croisade pour la Fondation de la greffe de la moelle osseuse, qu'il préside depuis six ans.

«Comme j'ai perdu mon père à cause du cancer, j'avais un attachement de plus à la cause de la fondation. Je pense qu'il n'y a personne qui soit à l'abri de la maladie, et c'est important de s'impliquer», confie-t-elle.

Ils se sont d'ailleurs connus (il y a environ trois ans et demi) à l'époque où le père de Marina se faisait traiter pour un cancer à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal, là où travaille Robert Patenaude.

Lui-même a d'ailleurs subi une greffe de la moelle osseuse il y a onze ans, alors qu'il souffrait de leucémie. Aujourd'hui, il est guéri.

«On est peut-être plus conscient par exemple de l'importance de la vie et de la santé que d'autres personnes. On est tous les deux des personnes bien passionnées de la vie. Peut-être que ça (l'expérience vécue par le Dr Patenaude) apporte un autre regard sur la vie», affirme la comédienne.

+ 8 MUSICIENS

KAREN YOUNG

SAMEDI 27 FÉVRIER À 22 h

MARDI GRAS

À TOUS LES MERCREDIS

LE MAGOG

150, rue Dufferin
346-6864

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
MARDI et MERCREDI : \$3.75

Bill Murray
Le Jour de la Marmotte
version française de Groundhog Day
HORAIRE: 7:10 - 9:10

D'APRÈS LE ROMAN DE MARGUERITE DURAS
L'amant
UN FILM DE JEAN-JACQUES ANNAUD
HORAIRE: 7:00 - 9:15

AL PACINO
GAGNANT DE 3 GOLDEN GLOBES
PARFUM DE FEMME
HORAIRE: 6:30 - 9:25

RICHARD GERE JODIE FOSTER
SOMMERSBY
version française
HORAIRE: 7:05 - 9:20

EMILIO ESTEVEZ SAMUEL L. JACKSON
LARMES FATALES
V.F. DE LOADED WEAPON
HORAIRE: 7:15 - 9:05

KEVIN COSTNER WHITNEY HOUSTON
LE GARDE DU CORPS
version française de THE BODYGUARD
HORAIRE: 6:55 - 9:25

CINÉMA CAPITOL
59, KING EST, 565-0111
MARDI et MERCREDI : \$4.00

LOU DIAMOND PHILLIPS
AGAGUK
L'OMBRE DU LOUP
HORAIRE: 7:00 - 9:15
SAM. DIM.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15

Le cinéma québécois doit améliorer son langage

Montréal (PC)

Les cinéastes québécois doivent s'efforcer d'utiliser un français accessible à un plus vaste auditoire pour les dialogues de leurs films, soutient le romancier Yves Beauchemin.

Il y a trop d'emprunts à l'anglais, trop d'expressions impossibles à comprendre pour des non-Québécois, et trop de dialogues mal écrits. Pour demeurer un produit artistique exportable, le cinéma québécois doit soigner son langage, a déclaré M. Beauchemin au cours d'un débat tenu récemment dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois.

Confiner à un ghetto
Quand les personnages d'une fiction emploient un langage populaire propre au Québec, ça a pour effet de «nous confiner à notre ghetto» estime celui qui a vendu dans le monde plus d'un million de copies de son roman «Le matou», traduit en une quinzaine de langues. Membre d'un groupe de discus-

sion sur la langue au cinéma, M. Beauchemin a notamment critiqué le français parlé par les acteurs du film de Carole Laganière, «Aline», l'histoire d'une fillette 11 ans, qui démontre plus de sagesse que son père.

Le film a toutefois remporté un prix au festival de Namur en Belgique, mais a reçu un accueil mitigé de la critique québécoise.

Il a expliqué que les réalisateurs de films de fiction, devraient styliser la langue parlée plutôt que de chercher à la reproduire intégralement. C'est que pour lui, l'art n'est pas de la sociologie.

L'écrivain a affirmé que les cinéastes québécois, belges et ceux de l'Afrique francophone ont ceci en commun: le public parisien ne prend guère leurs films au sérieux s'il a de la difficulté à en saisir les dialogues.

Sauf les documentaires

Mais l'utilisation du français parlé «tel quel» convient aux documentaires, a dit Yves Beauchemin, qui n'a pas tari d'éloges pour «Le steak» de Pierre Falardeau, un film sur le boxeur Gaëtan Hart.

«Nous sommes tous d'accord sur «Le steak», a affirmé un autre membre du groupe de discussion, le professeur Philippe Dubois, de la Sorbonne à Paris». Il a cependant vigoureusement contesté les propos d'Yves Beauchemin voulant que les expressions et l'accent québécois limitent les possibilités commerciales d'un film.

Pour l'universitaire parisien, l'accent ne constitue pas le problème. Des échecs comme celui du documentaire «Exit pour nomade» sur Lucien Francoeur tiennent davantage du sujet choisi, a-t-il expliqué.

Les cotes du télé-horaire font beaucoup jaser

Granby (PC)

«L'orgueilleux héritier d'une riche famille connaît des revers qui l'humanisent.» Coté 2, film «remarquable». Voilà l'auditoire fixé sur un prochain long métrage que propose le réseau américain PBS.

Si les oeuvres en noir et blanc d'Orson Welles ne vous inspirent guère, Télé-Métropole en présente plutôt un «pauvre», c'est-à-dire coté 6.

Feuilleter le télé-horaire peut être une quête des 1, rarissimes «chefs-d'oeuvre», et 7, «minables». Ce qui n'influencera pas forcément les choix des téléspectateurs mais les fera jaser puisqu'ils sont presque toujours en désaccord avec la cote publiée.

Pour alimenter leur débat, l'Office des communications sociales (OCS) poursuit sans relâche son classement de tous les films et téléfilms à l'heure des écrans du Québec depuis plus de 35 ans.

Fondé par l'Église catholique, l'Office est apparu au temps des ciné-clubs au Québec, comme initiative de la Jeunesse étudiante catholique.

Il y avait de l'inquiétude devant cette invention présentant sur grand écran des images parfois troublantes aux jeunes gens. Le clergé canadien-français n'aimait pas que des jeunes des deux sexes puissent se retrouver dans la même salle plongée dans l'obscurité.

Maintenant les liens avec l'Église sont plus que symboliques, explique Miville Boudreault, de l'OCS. Depuis 30 ans, l'Église a perdu de l'influence, au cinéma comme ailleurs dans la société québécoise.

Mais l'Office a continué son travail de classement et notation, tout en se diversifiant dans des cours en radio et télévision, jusqu'à ce que les universités assurent cette formation. Depuis l'OCS concentre ses activités auprès des communautés religieuses de la province, pour des projets ponctuels.

Dimanche des communications
Logé rue Bellechasse à Montréal, l'OCS exécute des contrats de l'Assemblée des évêques du Canada qui le charge aussi d'organiser le dimanche des communications qui a lieu aujourd'hui cette année.

L'Office, encore fortement associé à l'Église, tire sa subsistance d'une campagne annuelle de financement, de subventions gouvernementales et de services payants comme la fameuse cote des films du télé-horaire.

Jadis, l'Office préparait pour les journaux un classement en cinq catégories pour conseiller les catholiques: adultes et adolescents, adultes, adultes avec réserves, à déconseiller, à proscrire.

L'Office rédigeait aussi des fiches descriptives, avec une petite tête crayonnée dont la mine illustrait chaque catégorie; des films de Luis Bunuel, classés à proscrire dans les journaux, portaient sur la fiche un visage révolté et la mention «délé-tère».

De nos jours, faut-il forcément avoir été Chaplin, Welles, François Truffaut ou Bunuel, et avoir tourné entre 1920 et 1950, pour aspirer à l'honneur suprême du télé-horaire: la cote 1.

Pas tout à fait, explique Christian Depoorter, évaluateur au service cinéma. «Nous jugeons les films reçus selon ces facteurs: le scénario, la mise en scène, l'interprétation et les trébuchés ou décors pour certains films.»

«Nous faisons une moyenne de tous ces facteurs.» Les critiques de l'OCS consultent les dossiers de presse, et des textes critiques d'ici et de l'étranger avant de rendre leur verdict.

Cotes en évolution
«La meilleure note que peut obtenir un nouveau film est 2, souligne M. Depoorter. Les films sont réévalués à l'occasion, généralement à la hausse avec les années.»

Comme le vin, les films se bonifiaient avec le temps. «Certains mûrissent et deviennent des classiques dans l'histoire du cinéma, poursuit-il. D'autres perdent de l'intérêt avec le temps et deviennent dépassés.»

Mais ce n'est pas le cas de la quarantaine auréolés de la cote 1, chef-d'oeuvre, croient les critiques de l'Office. «Le 1 est une cote à part, ajoute le critique Depoorter. Ces films de grands réalisateurs sont devenus des références du septième art.»

«Et surtout, la cote n'a rien à voir avec la popularité des films», conclut M. Depoorter.



QUE S'EST-IL PASSÉ LE 22 FÉVRIER 68

Le 22 février 68: fondation de Radio-Québec. Oui, aujourd'hui, nous célébrons nos 25 ans, 25 ans au cours desquels nous

? avons su offrir des émissions éducatives de qualité. C'est notre fête! Venez donc passer un bout de soirée avec nous!

Radio Québec
L'autre télé. L'autre vision.

FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE 565-0366
3080 Portland

CAP TOURMENTE (16+)
7:00-9:10

LES SURVIVANTS (13+)
6:45-9:10

RETOUR AU BERCAIL (G) Dolby
7:00-9:00

★ **DOLBY STEREO**

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

Harold & Maude
Un chef d'oeuvre de Colin Higgins avec Jeannine Sutto et Benoît Vermeulen
Une mise en scène de Jacques Rossi

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

«Harold et Maude» cette merveilleuse histoire d'amour raconte le coup de foudre d'un vieux garçon de 18 ans qui voulait mourir de rire et d'une jeune femme de 79 ans qui voulait rire pour mourir. Une comédie succulente sur un rythme d'humour et de tendresse.

Les 22, 23 et 24 février - 20h

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

LaTribune TELE 7 CITE
CHIFFRE 6 AMO

Achetez au 820-1000

LOUISE FORESTIER
«20 personnages en quête d'une chanteuse»

26 ET 27 FÉVRIER

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

avec l'organiste et maître de scène
Luc Plamondon

À VENIR STEPHEN BARRY BLUES BAND
5 et 6 mars

Au Vieux Clocher de Magog

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS 847-0470

LaTribune TELE 7 CITE
CHIFFRE 6 AMO

International

Les Britanniques sont sous le choc

Deux garçons de 10 ans inculpés du meurtre du petit James Bulger, âgé de 2 ans

Shawn Pogatchnik Londres (AP)

Les Britanniques bouleversés sont sous le choc. Les deux garçons qui viennent d'être inculpés du meurtre du petit James Bulger, deux ans, ont tout juste 10 ans. Ils doivent comparaître aujourd'hui. La police a lancé un appel au calme aux habitants de Liverpool.

Les garçons, interrogés depuis leur interpellation jeudi matin, ont également été inculpés samedi pour une tentative d'enlèvement d'un autre enfant de deux ans, peu avant la disparition de James le 12 fé-

vrier, selon l'agence Press Association. Son cadavre marqué de coups avait été retrouvé deux jours plus tard le long d'une voie ferrée.

L'audience d'aujourd'hui devait servir à fixer une date pour leur comparution devant le tribunal et le lieu de leur détention. Ils ont été détenus jusqu'à présent dans deux commissariats différents et les interrogatoires ont été menés en présence de leurs avocats et de leurs parents.

Mme Denise Bulger faisait des courses dans un centre commercial avec James lorsqu'il a échappé à sa surveillance. Les recherches étaient demeurées vaines. Mais les caméras

de surveillance avaient enregistré des images de deux garçons emmenant James par la main.

Grâce à un agrandissement sur ordinateur, la police a pu étudier des gros plans des visages, que toutes les chaînes de télévision ont retransmis en Angleterre.

Dans les rues de Bootle, le quartier des docks où James a disparu, des habitants, jeunes et vieux, réclamaient vengeance. «Personne ne mérite de voir son enfant arraché à lui de cette manière. Ces deux gosses, quoi qu'il leur arrive, ce sera encore trop doux. Ils devraient subir le même sort que ce pauvre petit

bébé», a lancé une jeune femme serrant sa petite fille dans ses bras.

Des simples citoyens ont rendu hommage au petit James en déposant à l'entrée du centre commercial des bouquets de fleurs accompagnés d'un message ou d'un jouet en peluche. Des mères ne pouvaient retenir leurs larmes en lisant les cartes de condoléances. L'une était signée d'une petite fille: «Pour James, le petit garçon que je n'ai jamais rencontré et que je ne rencontrerai jamais». Trois seaux rouges, portant la simple inscription «James Bulger», étaient destinés à recevoir les fonds pour en faire don à la famille.

En mémoire du petit garçon, 40 000 spectateurs ont observé une minute de silence samedi au stade d'Anfield tandis que 600 habitants de Liverpool se retrouvaient en l'église Sainte-Marie pour une prière oecuménique.

Âge justiciable

Il semble que ce soit la première fois que des enfants aussi jeunes soient ainsi inculpés de meurtre en Grande-Bretagne. La loi britannique fixe à dix ans l'âge minimum pour être poursuivi. La justice devra toutefois prouver que les deux garçons étaient conscients de la gravité de leur acte.

D'après des chiffres officiels, 10 enfants entre 11 et 13 ans ont été condamnés pour meurtre ou homicide involontaire ces 10 dernières années en Grande-Bretagne. L'une des plus connues est Mary Bell, alors âgée de 11 ans, condamnée à la perpétuité en 1968 pour le meurtre de deux bébés.



Somalie: Oakley critique l'ONU

Mogadiscio (Reuter)

Robert Oakley, émissaire spécial des Etats-Unis en Somalie, a déploré hier le retard pris par les Nations unies en ce qui concerne la désignation d'un commandant en chef en Somalie et la présentation au Conseil de sécurité d'un rapport sur la situation dans le pays.

«Cela tend à amoindrir le soutien que les Nations unies ont reçu du Congrès et du Pentagone», a-t-il dit.

Le général turc Cevik Bir a été nommé commandant en chef des forces des Nations unies la semaine dernière. Il prendra la relève du commandant américain de la force internationale intervenue en décembre dans le cadre de l'opération «Rendre l'espoir».

Cevik Bir devait arriver à Mogadiscio aujourd'hui, mais Farouk Maoulaoui, porte-parole des Nations unies, a jugé peu probable hier que ce soit le cas, sans étayer son propos.

Le Conseil de sécurité devait examiner la semaine dernière un rapport du secrétaire général Boutros Boutros-Ghali mais celui-ci était en

Asie. «A l'âge des communications électroniques, il aurait pu faxer son rapport au Conseil de sécurité pour accélérer les choses», a-t-il ironisé.

Par ailleurs, Issa Mohamed Siad, proche du chef de clan Mohamed Farah Aidid, a accusé hier les Etats-Unis et les autres pays étrangers présents en Somalie d'avoir adopté une politique colonialiste consistant à diviser pour régner, afin de satisfaire des buts impérialistes poursuivis depuis longtemps.

L'intérêt de la terre somalienne

«Nous pensons qu'ils ne veulent pas d'une Somalie unifiée car ils pourront alors rester longtemps et nous recoloniser. C'est ce que nous soupçonnons et que nous n'accepterons pas», a-t-il dit.

Prié de dire pourquoi l'étranger serait tenté de contrôler un pays aussi pauvre que la Somalie, Issa Mohamed Siad, chargé des relations publiques de Mohamed Farah Aidid, a répondu: «La Somalie a d'énormes réserves de gaz et de pétrole et beaucoup voudraient mettre la main dessus.»

On n'a trouvé ni pétrole ni gaz en Somalie, mais des gisements pourraient en effet exister, selon certaines études géologiques.



Des experts américains en explosifs étaient quelque peu abrités, hier, près de Mogadiscio, au moment de faire sauter des charges saisies en Somalie.

Farouk Maoulaoui a rejeté ces accusations. «La seule chose à laquelle nous nous employons, c'est de faciliter la réconciliation entre les factions somaliennes. Nous avons pris soin de ne pas nous laisser entraîner dans les querelles de clans», a-t-il dit.

Les Nations unies ont appelé les 15 clans somaliens à se réunir demain mardi à Mogadiscio.

AUTOUR DU MONDE

L'industriel Ferruccio Lamborghini est mort

ROME (Reuter) — Ferruccio Lamborghini, célèbre pour les voitures de luxe qui portent son nom, est mort d'un arrêt cardiaque à l'âge de 76 ans, a annoncé hier sa famille.



Ferruccio Lamborghini, en 1980.

Le constructeur automobile italien est décédé samedi soir à l'hôpital de Pérouse, où il avait été admis au début du mois.

Jeune ingénieur, il s'était révélé juste après la Seconde Guerre mondiale en fabriquant des tracteurs et des radiateurs. Mais c'est la fabrication, à partir de 1963, de luxueuses voitures sportives, conçues pour concurrencer celles de son rival et compatriote Enzo Ferrari qui firent sa gloire.

Dans les années 60, Lamborghini devient synonyme de succès et des vedettes hollywoodiennes comme Frank Sinatra ou Grace Kelly lui commanderont des modèles spéciaux.

La crise de l'énergie avait frappé de plein fouet la firme, dont il avait été contraint de céder la majorité des parts avant de la vendre à l'américain Chrysler en 1987. Il vivait, depuis, retiré des affaires dans sa villa d'Ombrie.

Cuba propose de soigner Michael Jackson

LA HAVANE (Reuter) — Cuba a proposé hier de soigner Michael Jackson pour une maladie de peau dont le chanteur dit être affecté depuis dix ans.

«Nous sommes certains de pouvoir aider la grande star internationale de la musique et de la danse Michael Jackson. Cuba sera heureuse de faire ça, en un geste international de bonne volonté», a déclaré le docteur Carlos Miyares Cao.

Ce médecin est spécialisé dans le traitement du vitiligo, maladie qui cause une dépigmentation progressive de la peau.

Cuba, frappée d'une grave récession économique consécutive à l'effondrement de l'Union soviétique, a beaucoup investi dans les biotechnologies et la médecine pour attirer des devises fortes. La Havane a créé des circuits médicaux payables en dollars où les touristes peuvent être traités pour diverses affections.

Un porte-parole de la compagnie Amoco, à laquelle appartiennent les deux plate-formes concernées, a précisé qu'une partie des 110 personnes demeurées à bord devaient travailler au remorquage prévu ce matin.

Des hélicoptères ont récupéré 387 des 497 personnes qui vivaient sur cette plate-forme, actuellement située à 193 km à l'est d'Aberdeen, en Ecosse. L'opération avait dû être interrompue une première fois en raison de la tempête.

La plate-forme, qui ne comprend que des installations d'hébergement, a été détachée de la plate-forme de production «Lomond» de crainte que les deux structures ne se heurtent violemment en raison du mauvais temps.

La plate-forme Lomond est en construction et doit extraire du gaz.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Des hélicoptères ramènent 387 personnes à terre

LONDRES (AP) — Une plate-forme d'hébergement en mer, qui accueillait près de 500 personnes, a été partiellement évacuée par hélicoptère hier soir grâce à une légère accalmie de la tempête en Mer du nord.

Des hélicoptères ont récupéré 387 des 497 personnes qui vivaient sur cette plate-forme, actuellement située à 193 km à l'est d'Aberdeen, en Ecosse. L'opération avait dû être interrompue une première fois en raison de la tempête.

La plate-forme, qui ne comprend que des installations d'hébergement, a été détachée de la plate-forme de production «Lomond» de crainte que les deux structures ne se heurtent violemment en raison du mauvais temps.

La plate-forme Lomond est en construction et doit extraire du gaz.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

Amoco a précisé que la plate-forme d'hébergement ne devrait pas sans retenue et que ses moteurs la maintenaient à environ un kilomètre du complexe Lomond.

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)
 Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.
 Une lueur d'espoir...
 Poste d'écoute
 Appels locaux: 564-2323
 Appels provenant de tous les autres endroits: Aucun frais.
 Composez 1-800-667-3841 24 heures/7 jours

CONCOURS La Dictée P.G.L. en famille

Participez avec votre famille à une dictée organisée par la Fondation Paul Gérin-Lajoie.

Écoutez **CHLT 63** et le **réseau Télémedia**, avec Paul Gérin-Lajoie, les **lundis, mardis et mercredis à 19 h 20**. Une dictée différente sera donnée à chaque jour, jusqu'au mercredi 31 mars.

L'invitée de la semaine: **Mme Louise Latraverse**.

Sujets: le français, la protection de l'environnement, le partage et la solidarité avec les enfants d'Afrique.

A GAGNER À CHAQUE JOUR

200\$ en un certificat-cadeau KIT A.TOUT (Premier tirage le 22 février)

FINALE: Le 7 avril, 2 tirages auront lieu parmi toutes les dictées reçues.

1er prix: 3 000 \$ en un certificat-cadeau KIT A.TOUT
2e prix: 800 \$ en un certificat-cadeau KIT A.TOUT

COMMENT PARTICIPER

Participez autant de fois que vous le désirez. Pour pouvoir gagner un prix, un participant doit écrire la dictée au complet sans faute. Faites parvenir votre dictée du jour avec votre bon de participation La Tribune dûment rempli à:

Concours «La Dictée P.G.L. en famille»
 Fondation Paul Gérin-Lajoie
 C.P. 7373, succursale A
 Montréal, Québec H3C 4A5

Si vous voulez aider à l'éducation d'un enfant africain, vous n'avez qu'à joindre 2 \$ ou plus à votre dictée. La Fondation Paul Gérin-Lajoie remettra un reçu officiel pour tout don de 20 \$ et plus.

TEXTE DE LA DICTÉE DU LUNDI 15 FÉVRIER
 « Si tu fais des plans pour un an, plante du riz. Si tu fais des plans pour dix ans, plante des arbres. Si tu fais des plans pour cent ans, instruis tes enfants ».

BON DE PARTICIPATION La Tribune

Nom: _____ Age: _____
 Adresse: _____ App: _____
 Ville: _____
 Code postal: _____ Téléphone: _____

En collaboration avec: CHLT 63AM, KIT ATOUT, L'INDUSTRIELLE ALLIANCE, Hydro-Québec, TÉLÉMÉDIA

Levons le voile sur la migraine.

Souffrir de migraine, légère ou aiguë, c'est mener un combat de tous les instants contre la douleur... contre une affection invalidante qui diminue grandement la qualité de vie et nuit aux relations interpersonnelles, aussi bien au travail qu'à la maison.

Mais il y a de l'espoir pour les personnes atteintes de migraine. La Fondation québécoise de la migraine et des céphalées peut vous apporter soutien et conseils et vous renseigner sur les plus récentes découvertes médicales. Ne luttez plus seul; parlez-en à votre médecin et devenez membre de la Fondation en téléphonant sans frais au

1-800-463-TÊTE

ou en écrivant à: La Fondation québécoise de la migraine et des céphalées 3587, Avenue Papineau Montréal (Québec) H2K 4J7

FONDATION QUÉBÉCOISE DE LA MIGRAINE ET DES CÉPHALÉES
 Association des Médecins de C.L.S.C. du Québec
 FÉDÉRATION DES CLSC DU QUÉBEC

National

Parizeau croit à une seconde «révolution tranquille»

□ Les priorités du Québec seraient axées sur l'éducation et le développement régional

Norman DELISLE Lévis-Lauzon (PC)

Un Québec souverain va connaître une «deuxième Révolution tranquille». Les priorités de cette révolution seront l'éducation et le développement régional, a soutenu hier le président du Parti québécois, Jacques Parizeau.

Prenant la parole à l'issue des travaux du Comité national des jeunes du Parti québécois qui avait réuni quelque 500 jeunes dans une institution scolaire de la rive sud de Québec, M. Parizeau a expliqué que l'éducation et le développement régional sont «deux dossiers où des ajustements mineurs ne suffiront pas dans un Québec souverain».

Le chef de l'opposition a noté que seulement 15 000 des 500 000 élèves inscrits à l'école secondaire au Québec accèdent à l'enseigne-

ment professionnel. De plus, le taux de décrochage scolaire atteint 40 pour cent chez les élèves au niveau secondaire; ce taux atteint jusqu'à 70 pour cent dans les milieux défavorisés, chez les élèves francophones de sexe masculin.

«Une société qui accepte cela est folle et il va falloir brasser la cage à ce sujet. D'ici trois ans, quand le Québec va devenir souverain, on serait inqualifiable de ne pas bouger sur ces questions-là», a dit le président du Parti québécois.

États généraux demandés

Les jeunes péquistes ont paru d'ailleurs d'accord avec leur chef puisqu'ils ont adopté une résolution demandant la convocation d'États généraux sur l'éducation pour faire le point sur le système scolaire québécois.

Quant au développement régional, un Québec souverain devra se

pencher en priorité sur ce dossier. L'espérance de vie des Québécois varie d'une région à l'autre selon le degré de développement socio-économique et cet écart va jusqu'à neuf ans entre les régions favorisées et les régions les plus pauvres, a noté le chef de l'opposition.

Un éventuel Québec souverain devra transférer aux instances régionales (municipalités, communautés urbaines, municipalités régionales de comté) une partie des 25 milliards\$ qu'il récupérera du gouvernement fédéral à la suite de l'accession à l'indépendance, a expliqué le chef péquiste, afin que les régions puissent prendre les décisions qui les concernent.

«La souveraineté est une condition essentielle pour cela car le système fédéral en est un de perpétuel blocage», a dit M. Parizeau.

Place des jeunes dans le parti

Par ailleurs, le leader du Parti québécois a accueilli favorablement plusieurs résolutions que le Conseil national des jeunes du PQ a adoptées lors de la rencontre en fin de semaine, notamment en ce qui a trait à la place des jeunes au sein de cette formation politique.

M. Parizeau s'est dit d'accord avec la demande des jeunes. Le prochain congrès du parti, prévu pour août 1993, aura à modifier les structures internes pour faire en sorte que le président du Comité national des jeunes siège d'office au sein de l'exécutif du parti.

Par ailleurs, M. Parizeau a refusé de commenter les fuites parues dans les médias d'information concernant la future politique linguistique du Parti québécois.

«Nous en sommes à la 6e ou 7e fuite. Je ne commente pas les fuites et j'attends que le document soit

sur la table avant de le commenter», a dit M. Parizeau.

Il ne croit toutefois pas que le débat sera «acrimonieux» sur le dossier linguistique au sein de sa formation politique.

Le programme du PQ doit être précisé quant à la place des anglophones dans un Québec souverain, car ce programme est muet sur ce sujet, a-t-il conclu.



La mère de John Kordic, Regina, est ici accompagnée de sa fille, Liliane. Elle ne manque rien de l'enquête sur la mort de l'ancien joueur du Canadien et des Nordiques.

L'enquête sur Kordic en passe de marquer l'histoire

André BELLEMARE Québec (PC)

L'enquête que dirige le coroner Gérard Locas, de Saint-Hyacinthe, sur les causes et les circonstances de la mort du joueur de hockey John Kordic est en passe de marquer l'histoire judiciaire tant par son étendue que par les intérêts qui sont en jeu et aussi dans une certaine mesure en raison de la notoriété de la victime.

Lorsqu'elle a pris fin abruptement mercredi dernier, l'enquête en était à son 22e jour d'audiences et avait fait entendre près de 30 témoins. En comparaison, les enquêtes fortement publicisées des coroners Harvey Yarosky (mort de Marcellus François) et Marc-André Bouliane (mort d'un écolier et transport scolaire) avaient duré respectivement 21 et 13 jours.

Pas moins de sept avocats représentant diverses parties assistent régulièrement aux audiences.

On a pu mesurer l'ampleur qu'a prise l'enquête Locas la semaine dernière en vérifiant le climat de tension, l'échange de propos incisifs, la longueur des interrogatoires par l'avocat de la famille Kordic des premiers acteurs (policiers) de cette dramatique soirée du 8 août 1992 dans une chambre de motel du boulevard Hamel, à l'Ancienne-Lorette.

La somme de travail colossale fournie depuis le 7 octobre par tous les intervenants à l'enquête pourrait toutefois être réduite à néant si jamais l'avocat de la Coopérative des techniciens ambulanciers du Québec métropolitain (CTAQM), Me Gratien Boily, met à exécution sa menace de déposer devant la Cour supérieure une requête en évocation du coroner Locas et si le tribunal lui donne raison.

Me Boily fera part ces jours-ci de sa décision d'aller ou non de l'avant après avoir examiné toutes les facettes de la situation. S'il décide de signifier sa requête, demandant à la Cour supérieure d'analyser les décisions prises par le coroner Lo-

cas au cours des audiences (son refus répété de permettre le dépôt de rapports et de notes de policiers appelés sur les lieux), le juge ne pourrait commencer à entendre les représentations des avocats avant au moins 10 jours.

En mettant les choses au pire, l'enquête pourrait être abrogée et tout le processus devrait revenir au point de départ. Au mieux, l'enquête poursuivrait son cours à compter du 29 mars comme prévu.

Poursuite de 1,8 million \$

Amorcée le 7 octobre et ajournée quatre fois, elle a pris une toute autre tournure quand, le 10 février, la nouvelle éclata que le clan Kordic s'était pourvu de ses droits d'intenter une action en dommage de 1,8 million \$ contre les villes de Québec et de l'Ancienne-Lorette et de la CTAQM.

Selon Me Bouchard, la négligence, l'usage abusif de la force et le manque de soins auraient provoqué la mort de Kordic, un athlète de 27 ans d'une force herculéenne.

Depuis ce jour, chacune des parties semble sur ses gardes. On surveille le moindre geste, la moindre parole de l'autre, on s'interrompt sur tel ou tel point de droit ou de procédure avec l'idée non avouée souvent de faire perdre contenance à l'avocat ou d'atténuer l'effet d'une réponse d'un témoin (policiers).

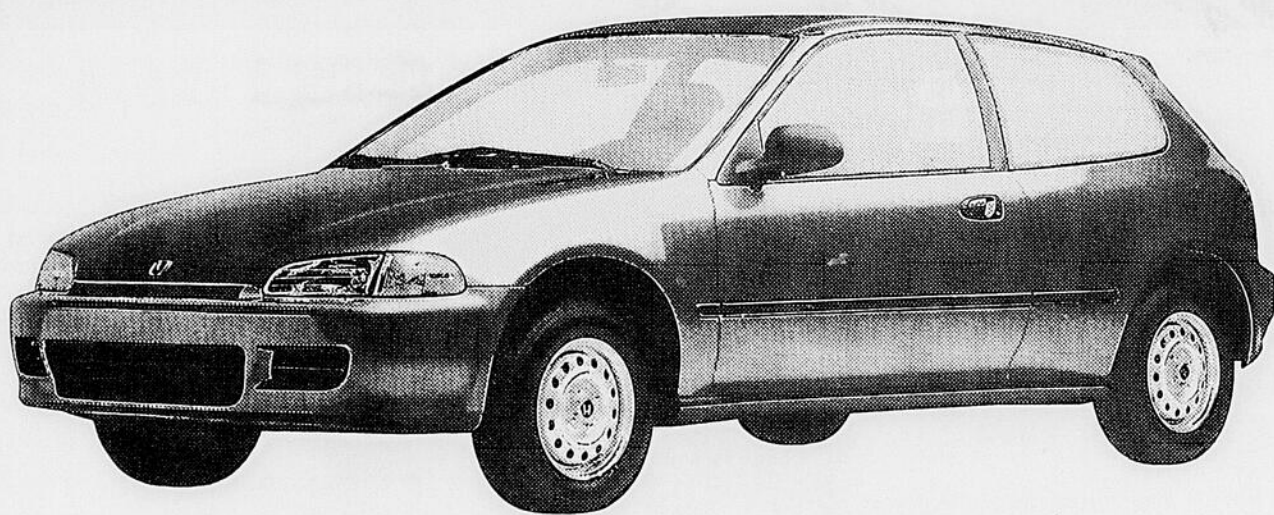
Avec une telle épée de Damoclès au-dessus de sa tête, les avocats des ambulanciers tâchent de démontrer que ces derniers ont été mandés trop tard sur les lieux pour espérer sauver la vie de Kordic alors que ceux des policiers mettent tout en oeuvre pour convaincre les autorités que les agents ont agi selon l'éthique de leur profession.

L'avocat de la famille Kordic, Me Paul Bouchard, de Sherbrooke, contre-interroge très longuement les policiers qui étaient sur les lieux, ne laissant absolument rien au hasard, faisant dire à plusieurs qu'il a déjà entamé la cueillette d'éléments en vue de la poursuite en dommages.

HONDA

ÉCONOMIQUE

ERGONOMIQUE



Prix de détail suggéré 12 695 \$
Cette semaine à seulement

10 995 \$*

CIVIC HATCHBACK DX
Modèle EX 263P (5 VITESSES)

- Moteur à 16 soupapes avec injection PGM-FI
- Direction assistée à crémaillère
- Freins assistés à disque à l'avant, à tambour à l'arrière
- Coussin gonflable dans le volant
- Colonne de direction réglable
- Télécommande du hayon et de la trappe d'essence
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Essuie-glace à 2 vitesses et balayage intermittent
- Chauffage à grand rendement et ventilateur à 4 vitesses

CONSUMMATION

Ville

6,9/100

Litres Km

Grande route

5,2/100

Litres Km



Faites vite!

SHERBROOKE
HONDA

2615, rue King Ouest, Sherbrooke, 566-5322

* Transport, préparation et taxes en sus

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

L'IMPORTANT N'EST
PAS DE PARTICIPER,
MAIS DE GAGNER

564-5450

Vous êtes ambitieux, sérieux, honnête et avez de l'entre-gent.

Nous sommes une compagnie dynamique en pleine expansion désirent s'associer avec des gens comme vous et aimant le public.

Rémunération:

54 000\$ à 69 000\$
annuel.

- *Aucun investissement
- *Aucune sollicitation
- *Entraînement bien structuré

(514) 777-4765
1-800 667-6424

Relance

**CONSEILLERS
OU CONSEILLÈRES
EN MODE**

Joignez le chef de file de la mode à domicile, gérez votre propre commerce et bénéficiez d'un excellent revenu principal ou d'un second revenu avantageux.

Séance d'informations, le mercredi
24 février à 19 h 30, à l'Hôtel des
Gouverneurs, 3131, rue King
Ouest, salle Magog, Sherbrooke.

Cécile Pelletier
(819) 562-1634
ou siège social 1-800-463-1624
(lundi au vendredi 8 h à 16 h)